

Gros Volume

Semi-remorque et tracteur décorés

Résidence à 2Angles, centre d'art - en coproduction avec le SIRTOM

Flers - Orne - 2017



En postulant au programme de résidence de deux angles, j'avais indiqué vouloir travailler en entreprise. 2Angles a établi les contacts avec le SIRTOM, ils avaient un camion neuf, encore non siglé, « une page blanche ! » m'a-t-on dit.

Il s'agit d'une semi-remorque qui transfère les déchets de tri collectés par les camions-bennes, du centre technique du SIRTOM à l'usine de tri. Le camion est chargé au manitou, par le haut. Il se décharge tout seul grâce à un fond mouvant.

Mon travail a commencé par passer du temps sur le terrain, avec les agents, dans les véhicules. Une journée avec les rippers, une autre avec Philippe au camion grue (bulles à verre, à papiers cartons etc...) une visite du centre technique et d'une usine de tri privée.

Le plus intéressant était évidemment de passer du temps avec les agents. De connaître leur travail au travers d'un ensemble de sensations ; être à l'arrière d'un camion de collecte d'ordures est une expérience physique totale : la vitesse, le mouvement des amortisseurs, l'odeur des ordures ou de la nature selon le vent, le paysage en mouvement, la poussière, et ce rapport direct à ce que notre société produit avec constance et détermination : les ordures.

J'avoue avoir trouvé ça très bien. Mais il faisait beau dans le bocage, j'aurais moins apprécié la chose sous l'averse par grand froid.

Lorsque j'interviens sur un véhicule de travail, une de mes préoccupations est d'obtenir l'approbation du premier concerné dans la vie quotidienne, son chauffeur.

J'ai donc passé une journée avec Philippe, à sillonner la campagne de points en points d'apports volontaires. Philippe est de la région, il a été agriculteur, puis chauffeur poids-lourds dans la collecte du lait. Autant dire que le paysage n'a aucun secret pour lui en terme de géographie et d'activité agricole. Il sait à quoi est occupé un tracteur dans un champ à l'instant où il le voit, il

identifie une race de vache à 500 mètres. Philippe est connecté au territoire, profondément.

Lors de ma journée en camion avec lui, j'ai pris beaucoup de photos, du paysage justement, en écho à ce que je sentais chez Philippe et chez d'autres agents que j'avais déjà rencontré. C'est l'une de ces images qui est aujourd'hui sur la semi.

Il est important pour moi que mon travail soit adressé aux personnes qui vont avoir à l'assumer publiquement en travaillant avec. Les employés et les cadres du Sirtom ont été consultés régulièrement de manière formelle et informelle afin d'établir un rapport de confiance dans la phase de conception. Au delà de cette attitude, certains détails sont des références personnelles, Philippe est motard, c'est pour cela qu'il y en a un sur les portes arrières. D'ailleurs ce motard, c'est Philippe.



Adolf Loos et moi : ornement et fonction

Dans ma note d'intention j'expliquais vouloir profiter d'être dans l'Orne pour régler mes comptes avec Adolf Loos, l'architecte théoricien moderne qui écrivit *Ornement et crime*. Loos prône une esthétique qui privilégie la fonction et la nature des matériaux comme principe du design, il s'oppose à un ornement d'apparat, plaqué, mensongé. Cette pensée a fortement marqué la modernité, puis dégénéré en modernisme.

Moi j'aime l'ornement, même faux, pour son opulence et sa générosité, mais j'aime aussi qu'il signifie quelque chose.

A Flers, dans l'Orne, dans les camions du Sirtom et avec Philippe, je n'ai jamais trouvé de nécessité à un motif décoratif. Aucune prise dans la réalité du terrain pour un ornement signifiant.

C'est un peu comme si, en l'occurrence, Loos l'avait emporté. L'image produite, ce paysage et ce tas d'ordure, fait écho à la fonction du véhicule, au métiers des gens du SIRTOM. Sauf que j'ai atteint ce résultat par le chemin de l'écoute et de la sensibilité, pas par celui de la théorie conceptuelle.

C'est ce dont je suis le plus content, : avoir su revenir sur mes principes trop bien établis, d'être revenus à ce que le contexte humain me renvoyait, et d'avoir lâché mes idées préconçues.



Section 14B

2 charrettes décorées
Exposition Being Urban - ISELP
Bruxelles 2015



Ce travail a été réalisé avec les agents et les cadres de la section 14B du service propreté de la ville de Bruxelles.

Proposé dans un soucis d'amélioration de leur outil de travail, cette réalisation a été menée avec deux groupes de 5 agents amenés à utiliser ces charrettes sur une tournée donnée : celle du stade et celle de l'atomium. La décoration a été réalisée en fonction de ce que les agents étaient prêts à faire voir d'eux-mêmes, ce qu'ils considéraient comme spécifique à la section, et ce qu'ils se sentaient capables d'assumer dans la rue au yeux du public.

Les charrettes customisées sont actuellement utilisées par les agents lors de leur travail quotidien.





Histoire d'Eau

3 camions hydrocureurs personnalisés
Pôle Culturel Intercommunal de Pau
PAU
Novembre 2009

Suite à un appel à projet d'œuvres en espace public lancé par le PCI de Pau, j'ai proposé d'intervenir sur les véhicules techniques de l'intercommunalité qui en sillonnent le territoire. Biens public, ces véhicules qui servent à nettoyer les égouts sont visibles au quotidien dans toute la ville.

Le projet s'est réalisé dans un processus de concertation long et complexe. J'avais comme interlocuteurs les trois chauffeurs des véhicules ainsi qu'un des cadres du service assainissement. Mon projet stipulait que la personnalisation des véhicules devait tenir compte pour les cabines des demandes des chauffeurs, ce qui n'était pas du goût de l'encadrement qui pensait avant tout à l'image du service.



Le service assainissement souffre d'un déficit d'image au près du public, le sujet était donc très sensible. L'essentiel des négociations a donc porté sur l'esthétique du tuning qui pour moi relève de valeurs positives (soucis esthétique, soin du véhicule, personnalisation d'un objet lambda, fierté du bel ouvrage...) mais qui pour les gens du service assainissement porte une image négative : une pratique de mauvais garçon, de Jacky, généralement de mauvais goût, voire kitsch.

Un accord à été trouvé sur l'emploi de motifs d'eau (correspondant bien au service assainissement) traité dans un style japonisant jugé suffisamment élégant.

Quant aux demandes des chauffeurs, l'un d'eux s'est retiré du projet se jugeant non-concerné, le deuxième a demandé à voir sa cabine ornée d'un personnage de manga, de dos, regardant l'horizon. La proposition convenait à l'encadrement, ce qui n'était pas le cas du troisième chauffeur qui souhaitait avoir un logo de l'OM. En effet que ferait un logo de l'OM sur un véhicule de l'intercommunale de PAU ? Le compromis a été trouvé sur une version décorative du logo de l'OM tronqué, rendu illisible pour le public mais parlant pour le chauffeur qui en connaît l'origine.

Pour conclure et synthétiser les enjeux de ce projet, je dirais qu'il rejoint des thèmes récurrents dans mon travail, l'amélioration d'un bien commun, le soin porté à un objet abîmé ou dénigré, l'idée d'ornement liée à celle d'emblème et donc d'identité, la place du singulier au sein d'un système hiérarchisé, qu'il plaide pour un art qui soit imbriqué dans la vie – a travers une pratique, un geste qui fait sens, une expérimentation concrète de l'exercice de la liberté dans un système contraignant.





Paraboles Custom 2

40 antennes paraboliques décorées à l'adhésif découpé.
Quartier Cage aux ours, 1030 Schaerbeek, Belgique. - 2010-2011
Adhésifs sur antennes paraboliques
Dans le cadre du contrat de quartier Navez-Portaels.

Paraboles Custom 2 consiste à personnaliser des antennes paraboliques. Le travail se déroule selon une règle du jeu très simple : **les habitants qui souhaitent que j'intervienne sur leur antenne doivent me fournir comme modèle de travail, un motif décoratif provenant d'un ou plusieurs objets présents dans leur habitation** (tissus, vaisselle, bijoux, papier peint, carrelage, bibelot, etc...)

Ce qui m'intéresse en travaillant selon cette règle, c'est que chacun puisse se donner à voir par quelque chose qu'il aime, selon son propre goût et non le mien.

Libre à chacun des propriétaires d'antennes de charger le motif à sa façon : soit simplement par ce qu'il trouve beau, soit en tirant le motif décoratif vers l'emblème (à travers un objet personnel auquel il est très attaché) ou d'un emblème culturel (tel type de motif caractéristique d'une culture).

J'aime travailler avec le décoratif et l'ornement parce qu'ils en disent beaucoup plus qu'on ne le pense. Ils parlent du bon goût et donc de la culture, ils parlent de la façon d'habiter et de la façon de vivre. Ils parlent des valeurs qu'ils transportent, ils racontent, l'air de rien, qui nous sommes et ce que nous aimons.

Mon but est simplement de faire valoir dans l'espace public, des signes de la diversité et de la singularité des habitants du quartier.

Par ailleurs, ce travail constitue une réponse positive à un objet que les pouvoirs publics considèrent comme une nuisance visuelle. Décorer les paraboles permet de renverser ces récepteurs en autant d'émetteurs de signes de richesse culturelle. Des émetteurs tournés vers la communauté des voisins, qui en sont les premiers spectateurs.

Les différentes étapes du processus de travail sont les suivantes :

L'équipe de terrain part à la recherche d'habitants intéressés par le projet. Nous fixons alors un rendez-vous à trois, le démarcheur, le propriétaire de l'antenne et moi-même. C'est lors de ce rendez-vous que l'on discute des modèles de motifs que je prends en photo.

A partir de ces images, je travaille à l'ordinateur pour créer une traduction du motif pour l'antenne. Je parle de traduction car il est souvent difficile de simplement reproduire le modèle, il doit être adapté à la forme ovale des antennes, à la matière, aux couleurs et à la technique de découpe puis de pose des adhésifs.

Je réalise entre 4 et 8 variantes de dessins à partir du modèle et je les présente à mes commanditaires lors d'un second rendez-vous. C'est là qu'il est décidé de quelle version je lance la réalisation.

Je découpe alors les motifs à la machine, puis je les colle sur les antennes.



Plateau de cuivre gravé ayant servi de modèle pour l'antenne ci-dessous

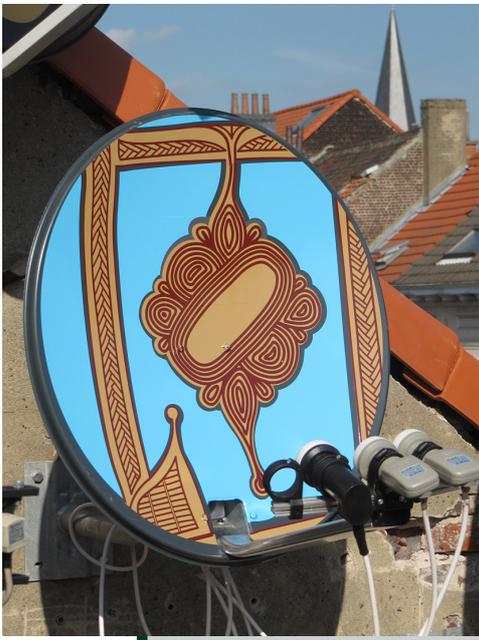




Paraboles Custom 2

En 2011, le projet de personnalisation d'antennes a été reconduit pour réaliser 20 nouvelles antennes.





Triptyque du Buktapaktop

Exposition personnelle pour l'artist-run-space Buktapaktop - Bruxelles - décembre 2018.



Au Buktapaktop j'ai présenté un état de mes recherches les plus intimistes.

La série des céramiques *Libations à la faune intérieure* est largement inspirée de l'iconographie de l'art pariétal qui me fascine depuis plusieurs années. Les animaux sont des contenants, la caverne est dedans. On peut y placer différents alcools qui permettront au public d'effectuer des libations à leur faune intérieure.





Nourrir les fétiches est une série de sculptures réalisées en 2018. A la croisée des chemins entre les autels sacrificiels d'Afrique de l'ouest, improprement nommés fétiches, et le fétichisme sexuel étudié par la psychanalyse, ces fétiches sont à la fois des matérialisations et des réceptacles à des phantasmes plus ou moins précis. Ils sont nourris d'offrandes constituées d'alcool, de mélange de blanc d'œuf et de cendres, de jaune d'œuf et de charbon, etc... Si les fétiches du vaudou Béninois servent à opérer sur le monde concret depuis le monde symbolique, mes sculptures sont une concrétion de l'imaginaire dans le monde concret. Ne dit-on pas que le symbolique façonne le réel ?



Auto-anthropologie de l'os pariétal est une conférence dont les diapositives sont projetées sur le crâne du chercheur. Elles donnent une vision de son esprit qui se présente comme une grotte. Après avoir signalé plusieurs œuvres gravées ou peintes dans certaines zones de l'esprit du chercheur, celui-ci se livre à une tentative d'interprétation des phénomènes de « prises de têtes » entre sociétés de moi (notamment entre les sociétés de moi structuralistes et celles relativistes) et des cultes aux crânes d'ancêtres.



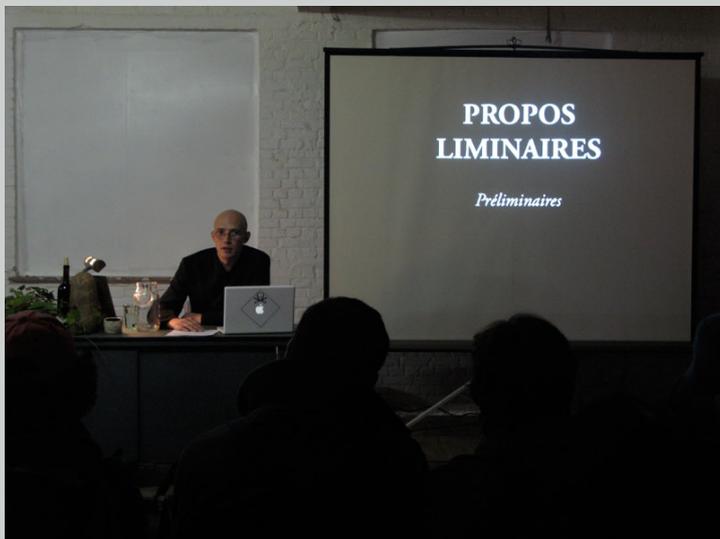
Conférence à Dionysos

Conférence performée - durée : 1 heure.
Les Mystères de la Vie - 18 Novembre 2008
L'écurie/RTT - Bruxelles

La Conférence à Dionysos est une conférence accompagnée d'un diaporama. S'enchaînent des lectures, des moments d'explication et des moments de performance. L'ensemble tourne autour de la figure mythologique de Dionysos tout en abordant des thèmes connexes tels que la folie, la transe, la présence et l'absence, le masque, les cultes anciens, la pensée magique, etc...

La profusion d'éléments de sens laisse au spectateur sa liberté de lecture, sa liberté de penser, sa liberté d'occuper pleinement sa place dans le dispositif d'habitude si autoritaire de la conférence. Cette place, il la trouve également dans les absences du conférencier, dans le face à face avec le vide de ses yeux noircis tels les orbites d'un crâne, tout comme le masque vide de Dionysos symbolise dans le dieu la place du fidèle qui lui rend hommage.

En sous-texte, les moments de performance (absorption d'une boisson, projection d'une main négative, masque mortuaire, danse ridicule...) forment les étapes d'un rituel de passage personnel qui fût réellement constituant.



Résumé :

Propos Liminaires :

Les chercheurs apprécieront la difficulté. Ils savent à quel point la bouche devient incontrôlable quand il faudrait être à la fois original et sensé.

Introduction :

la parole sèche et la parole humide chez les Dogons. *Le conférencier prépare et absorbe la boisson qui constitue son entrée en matière.*

Thèse 1 : René Daumal se manifeste.

René Daumal se manifeste sous la forme d'une mue de couleuvre. Comme Dionysos, et comme l'indique son prénom, René Daumal est né deux fois.

Thèse 2 : La transe des chamanes

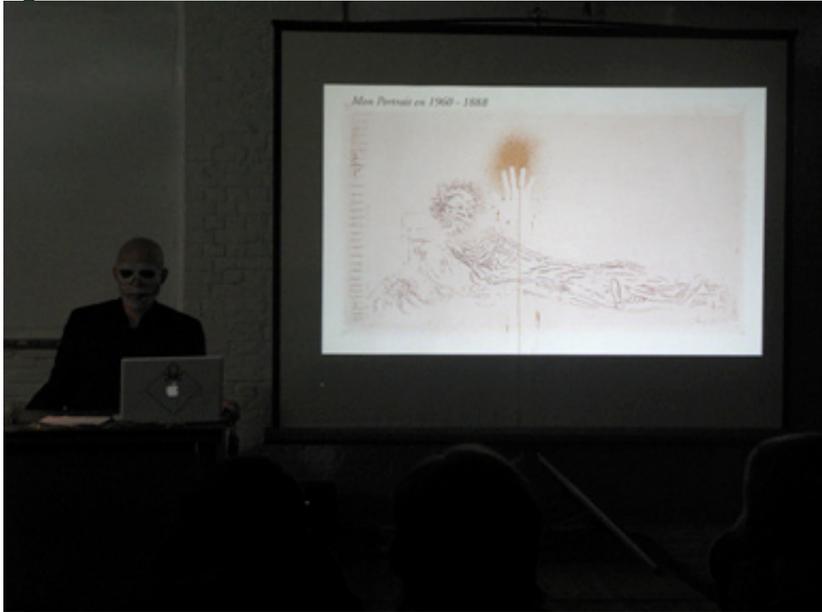
La transe comme état d'absence et présence, présence du corps, voyage de l'esprit – une forme sophistiquée et contrôlée d'aliénation. *Le conférencier maquille ses yeux puis souffle une main négative sur l'écran.*

Thèse 3 : Montrer l'os

Pour exister il suffit de se laisser aller à être, mais pour vivre il faut être quelqu'un, pour être quelqu'un il faut avoir un os, ne pas avoir peur de montrer l'os, et de perdre la viande en passant. *Le conférencier fait sonner l'os en frappant sur son crâne.*

Thèse 4 : James Ensor squelettisé

Lors des rites chamaniques belges, Ensor a la capacité d'apparaître squelettisé. C'est cette caractéristique qui fait qu'Ensor, ayant perpétuellement les dents apparentes, est aussi l'esprit du rire désopilant, du rire ouvrant, le rire de la fraternisation de la vie et de la mort. *Le conférencier est lui-même squelettisé progressivement.*



Thèse 5 : L'entrée à Rome d'Héliogabale

La thèse 5 est constituée par la lecture de l'entrée à Rome de Héliogabale telle que la décrit Antonin Artaud (Héliogabale ou l'anarchiste couronné - p111,112 éd l'imaginaire gallimard).

Thèse 6 : La hyène, quelques indéterminations.

Par sa capacité à manger et la viande et les os, de s'alimenter de proies mortes ou vivantes, d'être femelle dans le mâle et mâle dans la femelle, à la fois très organisé socialement et radicalement sauvage, la hyène est un animal de l'entre-deux, et par là, absolument dionysiaque. *Le conférencier met du rouge à lèvres et dévoile la robe qu'il porte sous sa veste.*

Thèse 7 : Aby Warburg et la conférence du serpent.

C'est en donnant « la conférence du serpent » devant un étrange public de personnels soignants et de patients, que Warburg quittera sa clinique, démontrant sa capacité à mener un travail scientifique cohérent et ainsi son aptitude à regagner la vie civile. Une conférence qui a l'étrangement double statut d'un travail scientifique, et d'un rituel de passage.

Thèse 8 : Dionysos

« Ces accessoires vides, le masque barbu, la couronne de lierre, la robe flottante figurant la divinité avec qui en un face à face fasciné, le fidèle peut se fondre, l'homme peut lui-même les revêtir, endossant ainsi les marques du dieu les prenant sur soi pour s'en mieux laissé posséder. Devenir autre, en basculant dans le regard du dieu ou en s'assimilant à lui par contagion mimétique, tel est le but du dionysisme qui met l'homme en contact immédiat avec l'altérité du divin. »

« Les gambades et les sauts des ménades et des satyres expliquent un autre aspect du dionysisme, le délire joyeux et libérateur qui s'empare de celui qui ne refuse pas le dieu, qui accepte avec lui de remettre en question les catégories, d'effacer les frontières séparant l'animal de l'homme, l'homme des dieux, d'oublier les rôles sociaux, les sexes et les âges, de danser sans crainte du ridicule comme dansent les deux vieillards chenus des bacchantes, Tirésias et Cadmos. » *Le conférencier porte un masque et un clitoris de hyène, et danse sans se soucier du ridicule.*

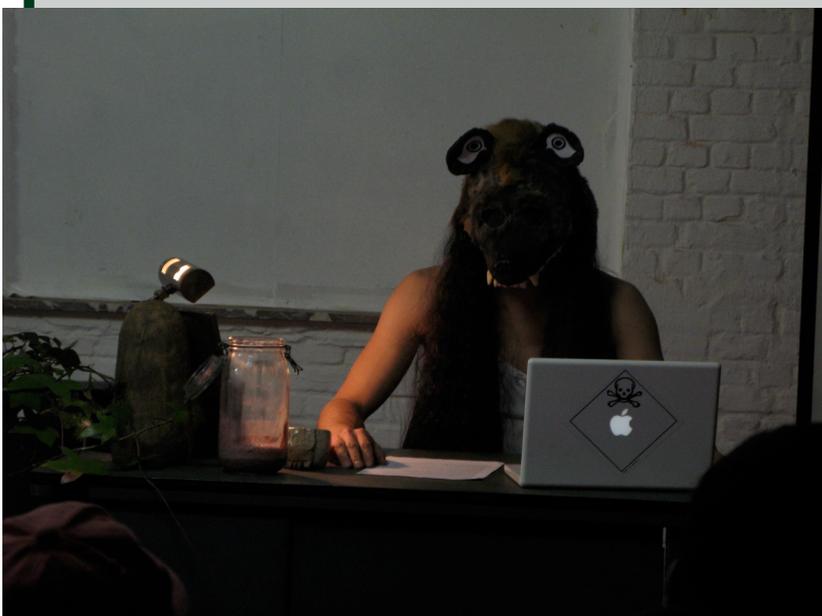
Antithèse :

c'est la réalité elle-même, le mythe de la réalité même, la réalité mythique elle-même, qui est en train de s'incorporer.

Synthèse :

[...]Ces deux piliers représentant des phallus se dressent dans l'axe même du soleil. Dans l'habitable l'Artaud-Dionysos, Dionysos manifesté, Warburg en convulsion, Ensor, les hyènes, les chamanes, Jésus, 200 danseuses parfumées, 300 taureaux femelles, les galles tranchant leur sexe, tous retournent leur cul vers l'avant, [...]

L'intégralité de la captation vidéo de la conférence à Dionysos est visible sur internet et accessible via <http://julieneldran.free.fr/>





*Rituel de désenvoûtement de la finance
Nuit Blanche Bruxelles - Parc Royal - 2017*

Désorceler la Finance

Rituels de désenvoûtement de la finance

2017 : Nuit Blanche Bruxelles - Brass Bruxelles

2018 : Montreal - Vooruit Gent

2019 : Balsamine Bruxelles - Programmation In du Festival D'Aurillac

Cabinet de curiosité économique

2017 : Saint-Etienne

2018 : Buda Kortrijk

2019 : Galerie de l'ERG Bruxelles

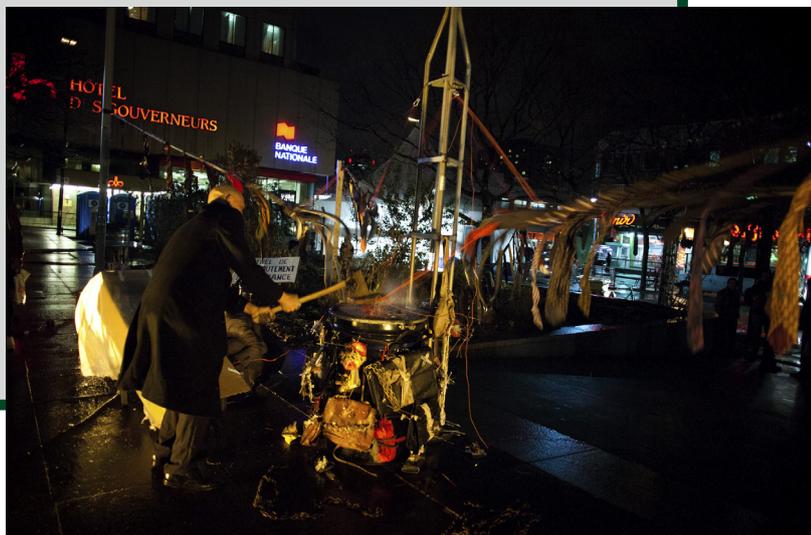
Réalisé en collaboration avec l'équipe scéno : Camille Lamy, Yoan Dumas, Dimitri Tutle, Ilaria Bosca

Depuis 2017, je collabore avec la compagnie Loop-s et le Laboratoire Sauvage Désorceler la Finance. Je travaille principalement sur la scénographie des rituels de désenvoûtement de la finance et comme performeur, ainsi que sur les expositions du Cabinet de Curiosité Économiques.

Dans « les mots, la mort, les sorts » Jeanne Favret-Saada décrit les situations d'ensorcellement dans le bocage normand, comme un état de sidération et d'impuissance. Le travail du désorceleur va consister à rendre à l'ensorcelé la pleine capacité de ses moyens d'action sur le cours de sa vie. Appliquer ce concept de désorcellement à notre rapport à la finance cherche à briser l'effet de sidération qu'elle exerce sur nous, et de retrouver une volonté collective de décider de l'impacte que la finance peut et doit avoir sur l'économie, et donc sur l'ensemble de la société. Désorceler la finance est une démarche d'empowerment à la croisée des chemins entre un rituel de désenvoûtement, un spectacle en espace public et une action de militantisme politique.

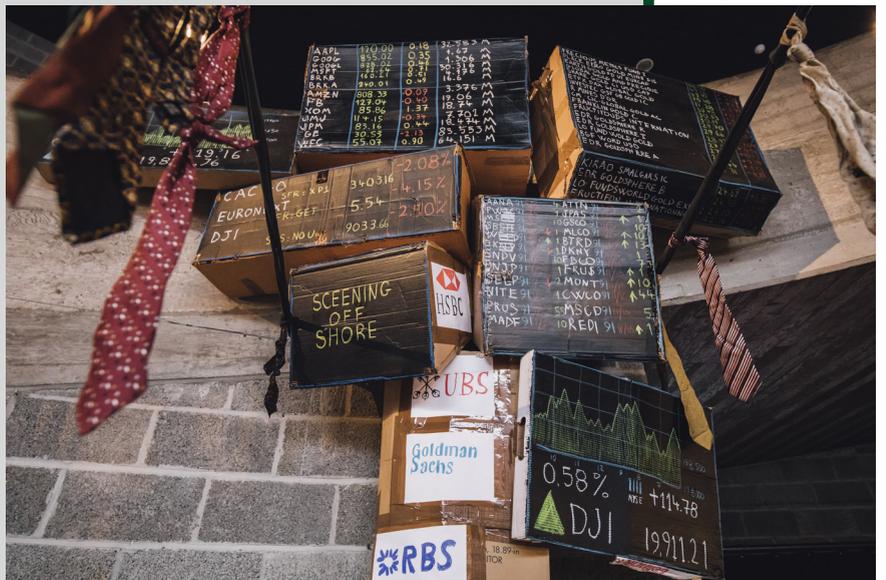


*Rituel de désenvoûtement des paradis fiscaux
ATSA - Pas de radis fiscaux - Montreal - 2018*





Cabinet de curiosité économique
Forum de Buda - Kortrijk - 2018



Sandwich Sound System

Quartier du Sanitas, Tours, Indre-et-Loire (Fr) - octobre 2011

Commanditaires : Radouane Nidam, commerçant.

Production : Eternal Network - Programme des Nouveaux Commanditaires - Fondation de France, Conseil général d'Indre et Loire

Suivi du projet : BG RILE Touraine - Service d'Amorçage de Projet ; et Service Politiques de la Ville.



Le contexte de la commande

Issu du Sanitas, quartier populaire de Tours et ayant traversé des moments difficiles, Radouane Nidam a souhaité se lancer dans le monde du travail en tenant un commerce ambulant de sandwichs. Soutenu par les acteurs publics locaux (BG RILE couveuse d'entreprise, Ville de Tours, département) Radouane a pu s'équiper et démarrer une activité désormais rentable.

La sandwicherie mobile de Radouane est très vite devenue un repère dans le quartier, un lieu fédérateur où l'on prend le temps de déguster et d'échanger entre habitués, amis et passants.

La commande

La sandwicherie mobile de Radouane est blanche, parsemée de stickers représentant des sandwichs, la carte et ses tarifs. Il souhaite apporter à son véhicule une plus-value esthétique et symbolique. Eternal Network lui a proposé de travailler avec l'artiste Julien Celdran pour concevoir avec lui une œuvre qui dépasse l'aspect strictement publicitaire et qui, avant tout, personnalise son outil de travail. Au fil des conversations, l'artiste et le commanditaire se sont accordés sur une intervention graphique qui, tout à la fois, soit représentative du Sanitas et personnalise le véhicule en témoignant de la personnalité de Radouane, ancien chanteur de Ragga et en exprimant sa considération pour la France en tant que terre d'accueil et de diversité culturelle.



L'œuvre

Julien Celdran investit les quatre faces de la remorque avec une composition réalisée en vinyle adhésif. Dans un cadre urbain où les bâtiments sont matérialisés par des enceintes de sound system, cœur historique des musiques jamaïcaines ayant débouchées sur de nombreux styles de musiques populaires dont le ragga et le hip-hop, il propose une rencontre insolite, voire irrévérencieuse : celle de l'allégorie peinte par Delacroix dans *La Liberté guidant le peuple* avec le Lion couronné, symbole du trône de l'Éthiopie de Haïlé Sélassié repris par le mouvement Rastafari. Le rapprochement de ces deux figures en apparence éloignées est des plus éloquentes. Symboles populaires de la réappropriation de l'espace public (et donc de l'espace politique), elles rappellent toutes deux que l'acquisition de la liberté et sa jouissance demeurent un combat. C'est bien l'héritage de la décolonisation qui rencontre l'avènement de la République, considérant ainsi l'égalité entre les êtres et entre les peuples. La collusion des signes s'amplifie avec l'inversion des couleurs des deux drapeaux Français et Ethiope. Cette représentation de l'échange et de la cohabitation est certainement ce qui exprime le mieux l'idée que Radouane se fait d'une identité française. Profusion des symboles, entrelacs graphiques où des motifs décoratifs arabes se mêlent à des représentations de sandwiches... : l'intervention de Julien Celdran est volontairement chaotique. Le véhicule qui personnifie à présent Radouane est aussi à l'image de notre société, une société constituée de personnes aux identités multiples.



Faisons, Valeurs, Voiles et Vapeurs

16 baies de halls d'HLM décorés
Réalisés pour le Centre d'art de l'Onde à
Vélizy-Villacoublay
Avril 2012

Le centre d'art de l'Onde à Vélizy-Villacoublay m'a invité à réaliser une œuvre en espace public dans le cadre de son exposition Ever Living Ornement.

J'ai décidé de travailler sur l'un des bâtiments HLM proche de l'Onde. Lors de mes repérages, en arpentant ce quartier moderniste typique des années 60 en France, j'ai surtout été frappé par l'écart de style entre les bâtiments et **les rideaux des locataires.**

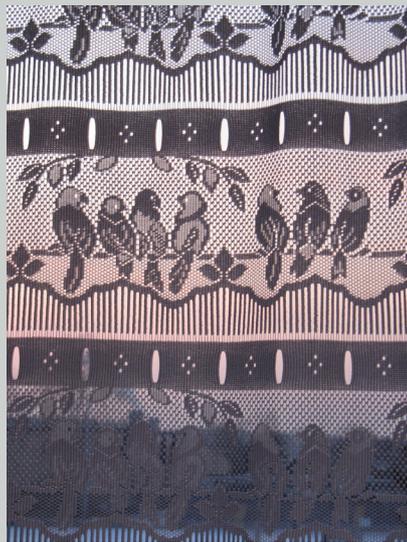
Grand-écart esthétique.

Ces rideaux, à la fois discrets et omniprésents, sont le support d'une foisonnante multiplicité de styles ; des motifs floraux, géométriques, animaliers, souvent blancs, parfois colorés, une collection d'ornement qui démontre une diversité de goûts et de façons d'habiter. Cette diversité tranche nettement avec la monotonie du style architectural, et avec ce que la modernité sous-tend idéologiquement de fonctionnaliste et comme vision d'une égalité fondée sur la négation des singularités.

J'ai décidé de collecter ces motifs de rideaux en allant les prendre en photo.

J'ai donc sonné à environ 80 portes. J'ai pu rentrer dans 25 appartements (Les autres étaient soit absents, inoccupés, ou bien leurs habitants ne voulaient pas participer à mon travail, ou encore, voulaient bien mais n'avaient pas de rideaux.)

J'y ai constaté que les intérieurs étaient rarement décorés à la façon minimaliste moderniste, ce qui confirmait mon constat de départ quant aux questions de goûts : les locataires des barres HLM de Vélizy n'ont pas le même point de vue sur la beauté que les architectes qui ont construits leurs logements.



La barre HLM pour laquelle j'ai travaillé comportait 8 halls différents. A partir des motifs photographiés chez les habitants empruntant ces halls, j'ai composé des ornements en recompillant et en remixant ces motifs.

J'ai obtenu ainsi des assemblages qui sont à la fois l'images de singularités et de collectifs, et qui par leur couleurs différentes, peuvent avoir la fonction de différencier les halls.

J'ai voulu obtenir un résultat foisonnant et généreux, coloré, vif, joyeux, ouvragé et opulent, en tachant d'éviter le kitsch mais sans s'interdire d'être drôle.

L'ensemble a été traité en trois couches d'adhésif, deux transparentes pouvant rendre des drapés et des superpositions de voilages, et des adhésifs opaques pour les motifs. Les halls sont traversants et décorés des deux côtés.



Le rapport à la salade ?

Vitrail contemporain Historico-décoratif



1% Artistique

Halle pédagogique du LPA de
Chambray-Lès-Tours

Maitre d'ouvrage : Région Centre

Maitre d'œuvre : Breust & Chabrier

Le Contexte :

Le Lycée Professionnel Agricole de Chambray-Lès-Tours dispose d'une Halle de Vente où des agriculteurs de la région viennent vendre leurs produits, ce qui permet aux élèves de se former à la vente et de faire des stages. Le 1% concerne cette Halle de vente.

La fresque est composé de deux parties.

1- Une représentation du territoire d'Indre et Loire vue du ciel visible de l'extérieur du bâtiment.

2- D'une fresque historique retraçant l'évolution de 10000 ans d'agriculture à l'échelle mondiale. Cette partie n'est visible que de l'intérieur du bâtiment.





De l'intérieur du bâtiment, on voit le deuxième aspect du travail, la chronologie générale qui couvre 10000 ans d'évolution de l'agriculture dans le monde. Cette partie est **imprimée en noir sur un film transparent**. On voit donc très bien le dessin collé à l'extérieur qui joue à plein son effet vitrail. La chronologie intérieure vient s'inscrire dans la fresque extérieure, comme si les parcelles vues du ciel se peuplaient d'Égyptiens au travail, d'agriculteurs du moyen-âge, de tracteurs... C'est une manière de fusionner une vision locale avec une vision globale d'un même phénomène : **l'agriculture**.

Ce geste artistique a pour but d'inscrire l'activité du lieux dans cette double problématique, territoriale et générale, c'est une manière de relier le territoire et l'histoire de l'humanité à la salade qu'on vend ou qu'on achète à la halle de vente. Le voilà, le rapport à la salade !



L'ensemble du travail assume une fonction décorative tout en gardant le sens comme enjeux central, un sens qui je l'espère pourra toucher l'ensemble des usagers du lieux : producteurs et consommateurs, mais aussi enseignants et lycéens à travers le caractère didactique de la chronologie.



Les Esprits Scientifiques

4 masques complets

05/04/2012

Université de Nantes

Avec Interim équipe d'artistes

En résidence à l'Université de Nantes, nous avons cherché à questionner la notion de rituel et de représentations symboliques en vis-à-vis de la science moderne.

Les masques des Esprits Scientifiques sont directement inspirés des masques de l'ethnie Bobo décrits par l'ethnologue Guy Le Moal. Les Bobos utilisent les masques dans diverses cérémonies liées aux passages et initiations des classes d'âge, ainsi que dans des rites propitiatoire agricoles.

Ces pratiques culturelles et sociales m'ont semblé pertinentes pour les renvoyer, tel un miroir déformant d'ordre satyrique, à l'université dont la fonction est la formation de jeunes et la préparation d'un avenir fécond.

Un film ethnographique a été réalisé pour décrire les étranges coutumes de cette ethnie universitaire, il est disponible sur internet.



Le Docteur en Sciences, le Docteur en Droit, le docteur Diatomé - mer molléculle et santé, et le Docteur ès Lettres



Des Cas Particuliers

Festival Rayon Frais - Tours - 2004.

Ma participation à ce festival me posait un certain nombre de problèmes quant aux conditions de visibilité des œuvres, leur durée ou leur légitimité, puisqu'il est ici question d'art en espace public.

J'ai choisi d'interposer entre moi et la municipalité, des commanditaires intermédiaires.

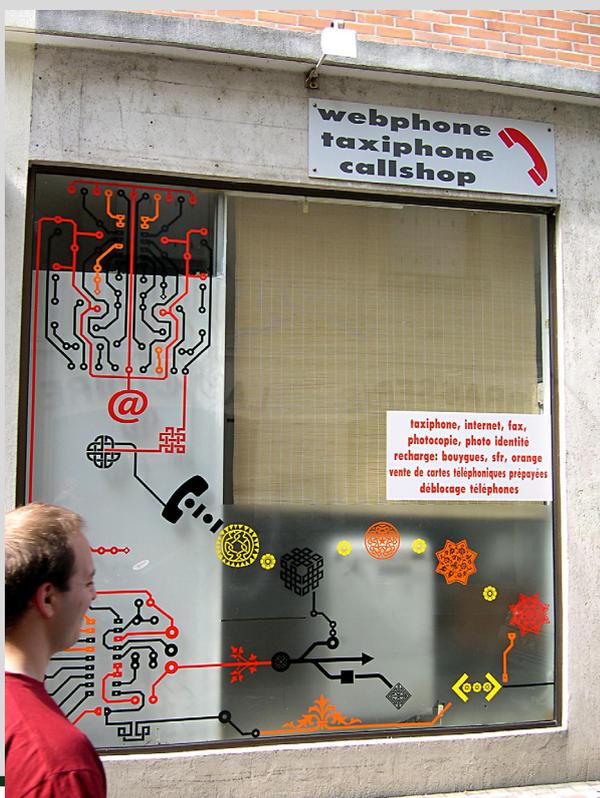
J'ai proposé à deux habitantes et deux commerçants, de réaliser des travaux plus ou moins décoratifs, plus ou moins fonctionnels, plus ou moins personnalisés.

Placées en frontière espace public/ espace privé, ces interventions tentaient d'améliorer des éléments choisis pour leur décrépitude, leur manque de qualité ou leur anonymat.

Je créais ainsi une situation contraignante qui impliquait pour moi, qu'en échange de l'hébergement de mes œuvres, je remplisse une certaine fonction d'amélioration, esthétique, symbolique ou emblématique.

Ci-contre, la décoration d'une marquise pour une habitante à base de motifs de ferronneries et de dentelles.

.KOM : ornementation d'une vitrine de taxiphone à base d'éléments technologiques et d'entrelacs de provenances culturelles diverses.



Dans le cas de cette habitante, j'ai transposé à la fenêtre, la photo de Marguerite Duras qui se trouvait dans son appartement. Cette photo, parue dans un journal annonçant la mort de l'écrivain, avait une grande valeur affective pour cette personne. Réalisé en adhésif "miroir sans tain", le dessin s'accompagne de la phrase d'Aragon "la mort n'éblouit pas les yeux des partisans".



La poubelle du fleuriste décorée d'un élément moderne-style prélevé sur la devanture de sa boutique.

Tentative de Démocratie Représentative

Œuvre d'art à la proportionnelle

Strasbourg 2004 - Décoration de 29 lampadaires



Le projet "tentative de démocratie représentative" consistait à présenter aux riverains d'un parking, une série de 14 dessins candidats à la décoration des lampadaires de ce parking. Ces riverains étaient invités à voter pour leur dessin préféré. Ces dessins furent réalisés dans des quantités correspondant aux pourcentages des votes.

Le contexte

Ce travail a été réalisé à l'occasion de la fête de quartier organisée pour les 40 de l'ARES, le centre socio-culturel du quartier de l'Esplanade, à Strasbourg. La "tentative de démocratie représentative" faisait partie du projet, "Una Settimana (une semaine)" proposé à l'ARES par Catherine Gier, artiste et habitante de l'Esplanade.

Le quartier de l'Esplanade est un quartier de style moderniste qui comprend des bâtiments gérés en copropriété et des logements sociaux. Bien desservi, proche du centre et du campus universitaire, il n'a rien d'un "quartier difficile".

Le parking où a eu lieu la tentative est un espace privé dépendant d'un syndic de copropriétaires. Les immeubles qui l'encadrent sont à la fois des copropriétés et des logements sociaux. Bien que privé, le site fonctionne comme un espace public et contraste par la mauvaise qualité de son aménagement avec le rond-point de l'Esplanade tout proche.



Le vote

J'ai commencé par prévenir les habitants de la tenue du vote par voie d'affichage dans les halls des bâtiments attenants.

J'avais préparé 14 projets d'ornement des sphères. Chaque projet est conçu à partir d'objets ornementaux issus de cultures et d'époques choisies pour leur pertinence dans ce contexte précis.

Le bureau de vote a été installé sur le parking. Il comprenait une table avec les bulletins et l'urne, et un isoloir. Pour chaque projet, une planche présentait le motif à l'échelle 1, une simulation numérique, un court texte explicatif, une photo de l'objet de référence, le numéro et le titre bien lisibles.

Le bureau était tout bricolé et bizarre, l'important était de se démarquer ostensiblement de l'esthétique habituelle des bureaux de vote officiels.

Règlement du vote

- le vote est réservé aux habitants des immeubles donnant sur le parking.
- Les étrangers peuvent voter.
- Les enfants de plus de 3 ans peuvent voter.
- Les bulletins blancs sont comptabilisés mais pas les abstentions.

Aucun document officiel n'était demandé aux habitants ni aucune information écrite (ni leur nom, ni leur signature, ni leur adresse) je leur demandais simplement s'ils étaient du quartier.

Après le dépouillement, les dessins ont été envoyés au découpeur d'adhésifs en fonction des résultats. Le mardi soir, le premier dessin était posé et le dernier le samedi suivant.

Les Résultats du vote:

dessins-candidats	Nombre de suffrages exprimés	% des suffrages exprimés	Nombre de lampadaires correspondant
0 Bulletin Blanc	4	2,13 %	1
1 Feuilles d'Acanthe	13	6,91 %	2
2 Traditionnel Alsacien	7	3,72 %	1
3 Arabesques	10	5,32 %	1
4 Dragon Chinois	55	29,26 %	7
5 Vitrail Art Déco	5	2,66%	1
6 Flammes Tuning	42	22,34 %	6
7 Poterie Kabyle	1	0,53 %	0
8 Pivoines Style Turc	16	8,51 %	2
9 Suprématisme	1	0,53 %	0
10 Fleurs Betschdorf	4	2,13 %	1
11 Tissage Géométrique	4	2,13 %	1
12 Rosace Gothique	17	9,04 %	2
13 Zellij	4	2,13 %	1
14 Art Déco 70's	5	2,66 %	1



Enjeux

L'enjeu principal était bien évidemment la représentation du goût des habitants, de faire état d'une société complexe et multiple et de marquer l'espace commun de cette complexité.

Faire du goût l'enjeu d'un vote, c'est placer l'esthétique (et l'art, et l'artiste) comme partie prenantes des jeux de pouvoir et de contre-pouvoirs.

Enfin, c'était mettre en question la légitimité de l'artiste lorsqu'il travaille dans l'espace public, son pouvoir symbolique. Par extrapolation, questionner la légitimité des choix des comités de sélection d'œuvres d'art public (très nombreuses à Strasbourg)



Élections du Slogan du Jour

vote à double entrée indicateur d'ambiance

Juin 2008
Locaux d'Arte G.E.I.E. - Strasbourg.



Le contexte

Les élections du Slogan du Jour ont été réalisées dans les locaux strasbourgeois de la chaîne de télévision Arte. J'intervenais sur l'invitation du comité d'entreprise d'Arte G.E.I.E. dans le cadre du projet d'Interim – Dispersion contrôlée, une semaine de ruche en réseau – qui consistait à réaliser une série d'interventions artistiques pour les employés d'Arte. L'ensemble du travail a été réalisé sur une durée de quinze jours, une semaine de préparation sur place, et une semaine d'intervention.

Principe

Il s'agissait pour les employés d'Arte d'élire le Slogan du Jour, lequel serait affiché le lendemain matin à l'entrée de l'entreprise. J'avais installé un bureau de vote à l'entrée de la cantine, près du bar du personnel, à la fois lieu des poses et passage obligé vers la cantine. Le vote se tenait entre 10h et 14h.

Chaque jour, j'établissais une liste de mots en fonction d'un thème choisis, ainsi qu'une structure grammaticale binaire, une sorte de squelette de slogan.

Le vote consistait à remplacer les vides [A] et [B] par un des mots de la liste, de manière à écrire un slogan.

Exemple : le vote du lundi 09 Juin.

-La structure : Pas de [A] sans [B] (comme dans « Pas de devoirs sans droits »)

-Le thème : la communication

-La liste des mots : dialogue, rumeur, secret, expression, mensonge, blagues, polémique, commérages, silence, monologue, émotion, contradiction, transmission, réplique, dissimulation.

-Slogan élu : Pas de dialogue sans dissimulation.

Le lendemain matin, le slogan élu était affiché à l'entrée de l'entreprise.

Entre 80 et 100 personnes votaient chaque jour sur les 300 en moyenne qui fréquentent la cantine.





Enjeux du travail

Mont but en réalisant ce projet était de permettre l'expression d'un état d'esprit régnant au sein de l'entreprise, d'être le révélateur d'une certaine atmosphère. Aussi j'ai conçu un système souple qui puisse produire :

- soit des sortes de devises à valeur proverbiale (participant à la motivation quotidienne des employés),
- soit des slogans revendicatifs (aidant à l'expression publique des tensions),
- soit des formes idiotes, absurdes et/ou poétiques (aidant à s'amuser un peu).

Outre les qualités littéraires tout à fait oulipiennes des slogans produits l'ensemble du projet, via l'organisation d'élections démocratiques, pose d'emblée la question de la collectivité, de l'expression majoritaire moyenne et de ses limites, du politique en particulier (à Arte) et en général (le système démocratique).

Il faut également noter la nature légèrement perverse du dispositif qui fait que l'on ne vote pas pour un ensemble cohérent, mais pour sa partie A et sa partie B, séparément, ce qui risquait évidemment de conduire à des contresens ou des absurdités, ainsi qu'à une certaine frustration.

La difficulté la plus importante que j'ai rencontrée fut d'observer la plus grande neutralité possible, notamment au moment d'établir la liste des mots candidats. (on m'a, malgré mes efforts reproché une certaine partialité en faveur du CE, notamment après le vote concernant les ressources humaines). De même, sachant que le dénis de légitimité du vote serait la première attaque à subir en cas de conflit sur les résultats, j'ai observé la plus stricte rigueur lors de la tenue du scrutin : tenue d'un registre des votants, dépouillements public et transparent, concordance du nombre de votant, du nombre de bulletins et compteurs d'ouverture des urnes. Aucune irrégularité n'a été constatée.

Bilinguisme

Le bilinguisme franco-allemand est une réalité d'Arte, comme chaîne de télévision et comme entreprise. Aussi était-il important de tenir le vote dans les deux langues. Les mots étaient disponibles en français et en allemand, cependant ils étaient comptabilisés séparément, ce qui produisait donc deux slogans. Il était assez intéressant d'observer les différences de résultats en fonction des langues.

Julien Celdran
Né en 1976, en France.
Vit et travaille à Bruxelles
Rue de Belgrade 37
1190 Forest - Belgique
0032 487 596 256
julieneldran@gmail.com – <http://julieneldran.free.fr>

Interventions & Expositions

2019

- Désorceler la finance : scénographie, performance, exposition avec la Cie Loops. Galerie de L'ERG (Bxl) – Festival d'Aurillac (Aout 2019)
- Ceramic senne : exposition collective - Bruxelles

2018

- Exposition personnelle & performance : Buktapaktop, Bruxelles
- Désorceler la finance : scénographie, performance, exposition avec la Cie Loops. Vooruit (Gent) & Buda (kortrijk)

2017

- Gros Volumes : Intervention sur poid-lourd – 2 angles – Flers
- Désorceler la finance : scénographie, performance, exposition avec la Cie Loops. Nuit Blanche Bxl & Brass

2016

- 3 Performances avec la Buktadelegatie – Berlin

2015

- Being Urban – ISELP – Bruxelles – intervention sur le matériel des balayeurs de rue.

2014

- Battre la campagne – Centre d'art de Marchin

2013

- Exposition Nouveaux Commanditaires – Contexts – Paris.
- La commune de la Chèvre : performance HS63 Bruxelles.
- Discours de poésie générale : performance, Buktapaktop, Bruxelles

2012

- Libre Circulation : Résidence d'Interim Equipe d'Artistes à l'Université de Nantes
- Libre Circulation : Intervention d'Interim Equipe d'Artistes pour Le Voyage à Nantes
- Foisons, Fleurs, Voiles et Vapeurs. œuvre en espace public pour L'Onde à Vélizy.

2011

- Leçon Inaugurale d'Auto-Anthropologie : performance filmée – edenroc.tv
- Le rapport à la Salade ? - 1% artistique, Lycée Agricole de Chambray-Lès-Tours
- Sandwich Sound System : Programme nouveaux commanditaires. Tours
- Les animaux de l'esprit : performance, maison des arts de Saint Herblain

2010

- Paraboles Custom : 40 paraboles décorées – Schaerbeek – Contrat de quartier Navez-Portaels
- Trouble Fait. Performance et expo collective + workshop – Pori, Finlande

2009

- Histoire d'eau. résidence d'espace public pour la communauté d'agglomération de Pau (sept-oct)
- Le bar du rat crevé. Trouble-Fait chez Rita, Roubaix. Exposition Collective.

2008

- Les Mystères de la vie : conférence à Dionysos (et organisation de l'exposition) – RTT – Bruxelles
- Une semaine de ruche en réseau : Interim à Arte – Strasbourg (Fr)
- Faudra qu'on en reparle demain matin – Dispositif pour salle de bain – Interface – Dijon (Fr)

2007

- Une nouvelle Transsubstantiation Culturelle – Le foulon – Nièvre - Fr

2006

- L'ambassade des possibles - 40mcube - Rennes/Fr
- Transsubstantiation Culturelle - Théâtre Éprouvette - Corbigny (Nièvre)/Fr

2005

- Sept: Charrette [une semaine d'interventions à la campagne], 4 Vallées/Haute-Marne/Fr
- 11 Sept: "Commémorial Freestyle" Bar le CHAFF, Bruxelles.
- Avril: "N. T. D. R." quartier Chicago, Bruxelles.
- Mars: "Dispositif pour le thé" 3^e étage, Bruxelles
- Fév: dessins originaux publiés dans "Armpit of the Mole" - Barcelone.

2004

- Galerie RX, Paris - "Avant propos" - Exposition collective
- PleinOPENair, Bruxelles: évènement collectif
- Festival Rayon Frais, Tours 12/14 Juillet 2004: exposition collective
- Una settimana [une semaine d'interventions urbaines], Strasbourg/Fr

2003

- sept.03/jan.04: intervention dans les quartiers Nord de Bourges, festival multimédia Bandits-Mages, projet "Paraboles Custom, publicité"

2002

- Jardins familiaux de Nantes/Malakoff: exposition collective
- Come-in, Paris: exposition collective en appartement
- Boucheries-Charcuteries, Angers: exposition collective dans des boucheries.
- Rideaux, Nantes : intervention free lance

2001 – 1998

Diverses expositions et interventions en espace public.

Bibliographie

30 oeuvres d'art-public en Indre-et-Loire - Catalogue collectif 2019
Being Urban - Catalogue collectif 2016
Ever Living Ornament – Catalogue collectif 2012
Paraboles Custom 2 – Catalogue – Bruxelles 2011
Catalogue Interface 2007-2012 - collectif
Graphics Alive 2 – (Victionnary – Hong Kong)
Tactile (éd Die Gestalten – Berlin) 2007
Édition "Armpit of the Mole" (6 dessins), Barcelone 2004
Catalogue du festival Bandits-Mages 2003
Édition de l'intervention aux jardins familiaux de Malakoff, Nantes 2001

Presse

L'Art Même n°26 (page 24-25)
Multipiste, France Culture, 2003
Tracks, Arte 2002
Meriam (D) 2002
Divers articles dans la presse régionale

Études

2004: Collège invisible, post diplôme des Beaux-Arts de Marseille.
1999/2000: DNSEP (Diplôme national supérieur d'expression plastique)
1998/99: Séjour d'étude de 5 mois à la Glasgow School of Art – environmental art department.
1997/98: DNAP (Diplôme national d'arts plastiques) avec les félicitations du jury
1995: Admission à l'Ecole Régionale des Beaux-arts de Nantes